

Un "rendez-vous" manquait, mais une riche expérience : chasse aux tornades aux USA

Autor(en): **Maystre, Eric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **67 (2009)**

Heft 350

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-897259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un «rendez-vous» manquait, mais une riche expérience

Chasse aux tornades aux USA

■ Par Eric Maystre

Tandis que l'Airbus 320 de la Qatar airways vient de décoller et amorce un grand virage pour franchir le Jura, je pense à la chasse aux tornades qui m'attend ces 2 prochaines semaines et à ce qui m'a décidé à entreprendre ce voyage.



Départ avec nos 2 météorologues (John et Dave à gauche sur la photo et Eric et Klipsi à droite) pour 12 jours de chasse aux tornades.

Cet immense pays que j'avais visité pour la première fois à l'âge de 16 ans, puis revisité de nombreuses fois et habité pendant un an ne m'attirait plus vraiment. Comme beaucoup, je m'étais dit bêtement que je n'y remettrais plus les pieds tant que George W. serait aux commandes. Mais j'ai craqué. La faute à qui ? A notre ami Olivier Staiger, alias Klipsi, chasseur infatigable d'éclipses, tornades et autres phénomènes naturels du ciel. C'est lors d'une rencontre, il y a environ 2 ans (voir l'Observateur ...) qu'il m'avait parlé de ses voyages dans le fameux Tornado Alley et montré des photos impressionnantes. Alors, quand en avril, j'ai lu son e-mail proposant aux sagistes de se joindre à lui lors de son prochain voyage, c'était un soudain déclic. Pourquoi ne pas tenter l'expérience ?

De grêlons comme des balles de tennis

J'ai donc décidé de le rejoindre à Omaha (Nebraska) mi-juin, alors qu'il se trouvait déjà depuis près de 2 mois sur place et avait parcouru les Etats des Grandes Plaines avec des amis et vu quelques belles tornades.

Sur place, je fais la connaissance de Mike et John, les deux jeunes météorologues américains de l'agence Tornado Video qui seront nos guides pendant les 12 prochains jours. En prenant place dans l'énorme 4x4 équipé d'une antenne météo, PC etc., je remarque que la carrosserie est complètement bosselée et me dit qu'il ne doit pas dater d'hier. En fait, ce véhicule a à peine 1 an, mais a déjà reçu pas mal de grêlons lors des nombreuses chasses aux tornades. Tu verras, me dit Klipsi, ici la grêle, ce n'est pas comme chez nous. C'est parfois des

grêlons comme des balles de ping pong qui peuvent même atteindre la taille de balles de tennis.

Premier matin, je suis à peine réveillé que je vois de ma chambre d'hôtel le ciel qui s'assombrit puis des rafales de pluies tempêteuses et les arbres qui se couchent sous la force du vent.

Aucune tornade en vue, mais je me dis tout de même « bon début », car pour la première fois de ma vie, j'espère ne pas avoir de beau temps pendant ce voyage !

Départ pour le Kansas, car c'est là, ainsi que dans l'Oklahoma, et le Nord Texas, que les risques de tornades ou, pour nous, les chances d'en voir sont les meilleures. Chaque matin, nos 2 météorologues consultent les différents bulletins et programmes spécifiques pour connaître, avec le plus de précision possible, les zones où les probabilités de formation de supercellules sont les meilleures. Parmi les différents types d'orages, les « supercellules » sont ceux qui génèrent des rafales de vents d'une extrême violence, et forment des grêlons énormes et des tornades dévastatrices et, hélas, parfois meurtrières. Comme par hasard, elles se



Le navigateur consulte en permanence les cartes et bulletins météo pour connaître l'évolution des supercellules et se positionner dans la zone la plus favorable en cas de tornade.

forment rarement à côté de l'endroit où l'on se trouve et les distances parcourues sont souvent de plusieurs centaines de miles. Une fois sur place, il faut se positionner en fonction de l'évolution de la supercellule et de son déplacement probable. C'est ce que vont faire en permanence nos 2 météorologues. A tour de rôle, celui qui n'est pas au volant a les yeux braqués sur l'ordinateur fixé sur un support dans le 4x4 et suit l'évolution de la météo en fonction du modèle (programme) sélectionné.

La première tornade

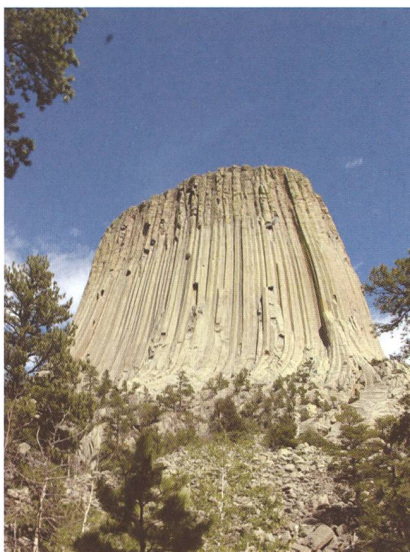
Il faut dire que la topographie de ces états des Grandes Plaines facilite la navigation grâce au quadrillage du réseau routier.

Le troisième jour, toutes les conditions sont réunies pour que je puisse voir ma première tornade. Nous avons choisi le bon endroit et il n'y a plus qu'à attendre. Le ciel s'assombrit de plus en plus et on entend les premières sirènes d'alerte provenant d'un village au loin. Nous sommes sur une toute petite route non goudronnée et juste à côté d'un parc de bétail. Les vaches sentent qu'il va peut-être se passer quelques choses, car elles se sont toutes rassemblées, comme pour mieux se protéger. J'essaie de prendre des photos, mais comme il ne fait pas nuit, il faut tirer en rafale à quelques images/ seconde pendant 5 ou 10 secondes soit 20 à 30 vues en espérant que le superbe éclair se produira pendant ce temps. Pas facile. Je parviens tout de même à en réussir 2 ou 3. Rien à voir avec Klipsi qui en réussit plusieurs superbes. C'est là qu'on voit l'expérience du pro ! Un peu plus tard, il en réussira une superbe alors que nous sommes arrêté en bordure de la voie ferrée avec en premier plan une locomotive Diesel. Comme l'éclair est juste au-dessus, il l'intitulera avec son humour habituel « electric train » (voir son site <http://www.klipsi.ch/2008/tornado/tornado2008.htm> et aussi <http://www.klipsi.ch/>) Nos deux amis météorologues sont optimistes pour une tornade, mais hélas, l'effet de cisaillement du vent n'est pas là et, comme il se fait tard, nous sommes contraints de quitter cette zone où, manifestement, aucune tornade ne se produira aujourd'hui. Les jours suivants se passent à poursuivre notre chasse dans ces états du sud et à de nombreuses oc-



Juin 2008, supercellule LP (low precipitation) dans l'état de l'Oklahoma. Le ciel ne va-t-il pas nous tomber sur la tête ?

casions, nous sommes à deux doigts d'en voir une, mais le phénomène ne se produit pas. Par contre les orages exceptionnels que nous voyons et la grêle sont impressionnants. Le spectacle, même sans tornade, est toujours superbe. Au fil des jours, mes connaissances en météo, jusqu'alors très moyennes, s'améliorent. J'apprends comment fonctionnent ces fameuses supercellules, un système autonome très organisé, qui se forme dans des conditions très précises et évolue dans une atmosphère très cisailée. Je distingue maintenant facilement dans les cumulonimbus cette forme d'en-



Pas de chance, il fait grand beau ! Alors on en profite pour faire du tourisme et voir l'impressionnante Devil's Tower dans le Wyoming.

clume, signe caractéristique précurseur de tornades.

La météo nous indique que la formation des supercellules est plus favorable au nord et nous décidons de remonter vers le Dakota Sud, puis peut-être Dakota Nord et nous pousserons même jusqu'au Canada. Si la météo ne tient pas ses promesses, nous ferons du tourisme dans ces régions dotées de paysages et parcs nationaux superbes. Nous poursuivons la chasse aux tornades et comme le temps est souvent assez beau, nous visitons les Bad Lands, Black Hill et la célèbre Devil Tower, territoire occupé naguère par les Sioux.

Après 12 jours de chasse aux tornades en parcourant près de 8000 km, nous regagnons Omaha puis ce sera le retour en Suisse. Je n'ai pas vu de tornades mais, plusieurs fois, il s'en est fallu de peu.

Curieusement, je ne suis pas vraiment déçu. Ce que j'ai vu et vécu valait bien le voyage. Dans un domaine différent, je compare ce genre d'expérience à un voyage éclipse où, là, tout dépend aussi de la météo.

Dans notre monde actuel où tout est planifié, organisé, couvert par de multiples assurances, n'est-il pas souhaitable de savoir accepter et apprécier ces situations où l'homme propose mais le ciel dispose.

■ **Eric Maystre**
rue Henri-Mussard 6
CH-1208 Genève